

Rennes, le 13 Octobre 1971

Cher Edouard,

Chère Simone,

vous réponds avec un
long retard, mais jusqu'à ces derniers jours je
pensais pouvoir me rendre à Paris; j'aurais en
effet préféré que nous puissions débattre sur
plusieurs points de vive voix — Notre der-
nière rencontre remonte à trop loin pour qu'une
lettre (avec la distance qu'elle suppose) soit à
même de rétablir entre nous une communication
directe, brouillée depuis trop longtemps par le
ricochet des échos —

Désu dans mon espoir d'aller à Paris dans l'immédiat, je vais donc essayer de résumer ma position sur les points qui me paraissent essentiels.

Ma dernière lettre n'avait pas l'ambition de clarifier une situation dont la complexité me résiste encore; j'avais simplement voulu effacer ce qui demeurerait entre nous comme une malhonnêteté, à savoir la "médisance" à propos de notre soirée chez Irina Dediova, dont je fus le dernier informé. J'ai été quelque peu surpris que les paroles rapportées aient provoqué chez vous une colère immédiate plutôt qu'un sentiment de doute - "L'amitié et l'estime" que vous me portez, que je vous porte, pouvaient me faire espérer plus.

Par ailleurs, je n'ai jamais pensé qu'il pouvait y avoir choix entre "Phases" et mes amis, non plus qu'entre "Phases" et "Soyamélisme-fo". Je crois donc être parfaitement honnête en refusant un choix qui n'existe pas pour moi - Si pour vous il y a incompatibilité, si l'on ne peut

participer aux activités de "Phases" en étant
Sengamilién, vous aurez choisi pour moi -

Quels que puissent être nos rapports
à l'avenir, recevez l'assurance de notre
sincère amitié.

Pomecy

PHASE Archives Édouard et Simone Jaguer